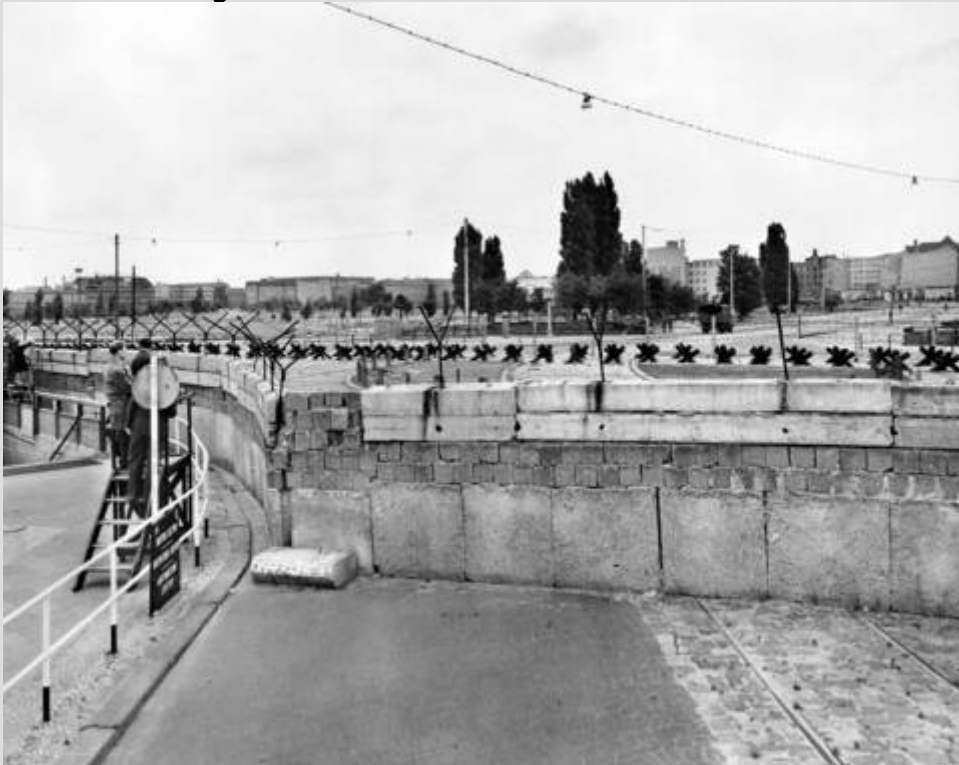


2021 - 2022

Projet : Allemand - Histoire :



Correspondances Allemagne de l'Ouest
- Allemagne de l'Est.
(3ème6).

Présentation du projet.

Les élèves de 3ème6 ont participé à un projet inter-disciplinaire (Allemand - Histoire-géo) sur le thème de l'Allemagne au temps de la Guerre Froide. Les élèves ont étudié en classe le destin de l'Allemagne et de Berlin pendant la Guerre Froide.

Mme DIEM, enseignante d'allemand est intervenue auprès d'eux une heure pour témoigner des difficultés auxquelles elle et sa famille ont été confrontées côté Est. Les élèves ont visionné des extraits du film « Le Vent de la Liberté » ce qui leur a permis de prendre conscience des contraintes de vie des habitants côté Est.

En AP d'histoire-géo, nous avons divisé la classe en deux. Une première moitié s'est glissée dans la peau d'habitants de l'Est qui écrivent une lettre à un proche pour leur raconter leur vie à l'Est. L'autre moitié de classe leur a ensuite répondu en se glissant dans la peau d'habitants de l'Ouest. Les élèves ont choisi des prénoms allemands pour rédiger leurs lettres.

Les 3ème6 vous invitent à découvrir leurs correspondances.

Echange 1 : Gustav, 7 ans écrit à sa maman Frieda.

Lettre de Gustav à sa maman :

À Rostock, le 14 août 1964.

Ma chère maman,

Aujourd'hui je fête mes 7 ans. Malheureusement sans toi. Je suis assez seul car même à l'école c'est devenu très strict. On ne s'habille plus comme on le veut. On doit connaître tous les chants soviétiques et on nous oblige à les comprendre et à les aimer.

Papa a été séparé de moi pendant une semaine. Il est revenu aujourd'hui rien que pour moi.

Je me suis mis au sport. J'aide l'agriculteur à porter des sacs de terre. Il me donne une petite pièce parfois.

Tu me manques. A bientôt.

Gustav

*
* *

Réponse de sa maman Frieda :

A Hambourg, le 27 août 1964.

Mon cher fils,

Je te souhaite un joyeux anniversaire. Je me sens tellement affligée d'avoir été séparée de toi. De notre côté, nous avons beaucoup de nourriture dans nos magasins. As-tu envisagé de t'enfuir avec papa ? Vous vivriez mieux et tu pourrais t'habiller comme tu le voudrais ici.

Sois prudent, ne résistes pas au système soviétique tant que tu es du côté Est. Je ne voudrais pas qu'il t'arrive quelque chose. Continue d'aider l'agriculteur s'il te paie, même si c'est peu.

A bientôt mon fils bien aimé.

Frieda

Echange 2 : Otto écrit à son frère Lukas.

Lettre d'Otto à son frère :

A Rostock, le 13 septembre 1961.

Cher frère,

Aujourd'hui je t'écris afin de donner des nouvelles. Cela fait environ 1 mois que la construction du mur a commencé. Le mur a déjà bien avancé et il m'est malheureusement impossible de passer de l'autre côté car il y a plein de barbelés déjà placés et des gardes surveillent le mur.

Un de mes anciens camarades a essayé de rejoindre le côté Ouest et malheureusement il n'a pas survécu car les gardes l'ont abattu sans pitié. Je soupçonne d'ailleurs un de mes voisins d'être dans la Stasie et j'ai peur car je n'ai pas accroché le drapeau soviétique à ma fenêtre.

J'espère pouvoir te voir rapidement. J'ai pour ambition de passer de l'autre côté car je ne veux pas rester plus longtemps sous dictature.

A très vite, je l'espère.

Otto.

**
* **

Réponse de Lukas à son frère :

A Frankfurt, le 26 septembre 1961

Cher frère,

Je suis content d'avoir de tes nouvelles. Cela faisait longtemps. Effectivement, le mur nous empêche de nous voir. Nous, du côté Ouest, nous sommes libres de dire ce qu'on pense et nous pouvons arborer le drapeau que l'on veut.

Je suis désolé pour la mort de ton ancien camarade. Cela doit être dur pour toi.

J'espère que vous pouvez manger et regarder ce que vous voulez. Ne t'inquiètes pas, tout cela finira bientôt, je l'espère.

Ton frère Lukas.

Echange 3 : Peter écrit à sa femme Laura.

Lettre écrite par Peter à sa femme Laura.

À Berlin Est, le 17 septembre 1962.

Ma chère femme Laura,

Je suis sous dictature. Je ne peux pas passer de ton côté. Ma voisine a essayé mais elle s'est fait mitrailler par les soldats soviétiques qui n'avaient aucun scrupule.

Notre fils doit porter un uniforme pour aller à l'école.

Je ne suis pas confiant à cause du marchand de légumes qui habite à côté. Des rumeurs disent qu'il est dans la Stasie. Si je critique le gouvernement devant lui je serai arrêté immédiatement. En plus, j'aide depuis peu un voisin à coudre une Montgolfière pour s'enfuir à l'Ouest. Je n'ai rien dit à notre fils Jacob pour ne pas qu'il le répète à ses copains ou à sa maîtresse.

Tu nous manques. Ne t'inquiètes pas Laura, on arrive ! Je t'aime.
Jacob aussi t'aime fort.

Peter

*
* *

Réponse de Laura à son mari :

A Düsseldorf, le 25 septembre 1962

Mon cher mari Peter,

Je suis attristée pour notre amie et voisine de longue date. Elle était si gentille avec nous... J'espère que tu te portes bien ainsi que Jacob malgré la dictature et la stasie. Fais attention à ne pas trop parler. Essayer de rester très discrets. Restez loin de ce marchand.

J'ai fait une demande pour venir quelques temps mais malheureusement je n'ai pas eu de réponse. J'espère venir vous rendre visite très vite.

Moi, je me porte bien. J'ai un bon travail et un bon salaire.

J'espère vous revoir bientôt. Je vous aime.

Laura

Echange 4 : Eva écrit à sa mère.

Lettre d'Eva pour sa maman.

À Berlin Est, le 15 juillet 1970.

Ma chère maman,

Je t'écris cette lettre pour te donner de mes nouvelles et te dire combien la vie est difficile côté Est.

Nous n'avons aucune liberté, aucune liberté d'expression. Nous devons mettre le drapeau soviétique près de nos fenêtres. Nous ne pouvons donner aucun avis sur cette vie pitoyable sinon on risque d'être arrêtés.

J'ai tellement envie de passer au-dessus de ce mur, mais je ne veux pas me faire mitrailler. J'ai hâte de te revoir.

À très vite.

Eva.

**
* **

Réponse d'Anke à sa fille.

À Hanovre, le 25 juillet 1970.

Ma très chère fille,

Je suis navré d'apprendre la situation de l'autre côté. J'aimerais pouvoir venir te voir et j'essaye de mettre de l'argent de côté pour venir.

Je voudrais tellement que tu viennes côté Ouest, mais n'essayes pas de passer le mur, je t'en prie. SI tu venais à mourir, je serai énormément peiné.

Le jour où tu arriveras à nous rejoindre grâce au visa nous irons faire les magasins. Il y a tellement plus de choix côté Ouest.

Nous sommes bien payés au travail et nous pouvons parler comme nous le voulons avec une bonne liberté d'expression.

A bientôt.

Anke.

Echange 5 : Jakob écrit à sa maman.

Lettre écrite par Jakob à sa mère.

À Leipzig, le 02 janvier 1973

Ma chère maman,

Ça fait 12 ans que le mur a été construit et c'est vraiment dur de vivre ici. J'aimerais vraiment venir te voir. Tu me manques.

Enfin, je vais passer au vif du sujet. Je compte élaborer un plan pour te rejoindre. Mon frère aussi, il vient. Tu lui manques énormément. Pour franchir la frontière on a demandé à nos voisins de nous coudre une montgolfière pour qu'on passe au-dessus de la ligne.

La ville ici est sous dictature et la Stasie nous emmène dès que nous sommes suspects. Alors nous devons rester neutres, sinon nous sommes perdus.

À l'école les professeurs apprennent l'histoire de l'URSS. Bref, si nous ne venons pas, je suis désolé d'avance.

A bientôt.

Jakob.

**
* **

Réponse de Magda à son fils.

À Bonn, le 10 janvier 1973.

Mon cher fils,

Cela fait longtemps que nous ne sommes pas vus. Toi et ton frère vous me manquez énormément. Fais vraiment attention à toi et à ton frère.

Le plan que tu as prévu est très risqué. J'ai très envie de vous voir mais en même temps je ne peux pas m'empêcher de m'inquiéter pour vous. Je ne veux pas qu'il vous arrive quelque chose.

Ici, la vie est plutôt facile. Ici, nous sommes libres de vivre comme nous voulons. Les magasins sont remplis de choses. Ils vendent de la bonne nourriture au magasin en face de chez moi.

Si vous arrivez à venir me voir, je vous ferai un bon repas et vous verrez, vous allez adorer la vie de ce côté.

Magda.

Echange 6 : Oskar écrit à son frère.

Lettre écrite par Oskar à son frère.

À Erfunt, le 10 septembre 1967

Mon cher frère,

Je souhaite passer du côté Ouest, plus précisément à Munich car la vie n'est pas facile à Erfunt. On n'a aucune liberté à l'Est. Les lois sont injustes. Le mode de vie me déplaît.

Je compte venir moi et mon épouse, ainsi que mes trois enfants à Munich. Pour cela je vais élaborer un plan. La nuit quand tous les gardes seront à moitié endormis, moi et ma famille nous prendrons une montgolfière que j'ai cousu et à l'aide des bouteilles de gaz nous volerons pour passer du côté ouest.

Pour le moment il n'y a que mon fils Gustav parmi mes chers enfants qui connaît mon plan. Je sais que je risque ma vie. Cependant je sais que c'est pour la bonne cause et qui sait, peut-être que la chance tournera de mon côté.

J'espère te revoir très vite.

Oskar

*
* *

Réponse de Markus à son frère Oskar.

À Hanovre, le 18 septembre 1967

Mon cher frère Oskar,

J'ai bien reçu ta lettre. Je comprends que tu veuilles venir de l'autre côté car nous, nous avons la liberté, la télévision en couleurs. Nous ne sommes pas sous dictature. Le travail est bien payé ici.

Ton plan pourrait te causer des soucis et pour les enfants aussi. Tu devrais envisager de faire un visa par exemple. Mais si tu veux vraiment faire ça, je viendrais te chercher à Munich.

Je te souhaite une bonne journée, à toi et aux enfants.

Markus

Echange 7 : Lina écrit à sa mère.

Lettre de Lina à sa maman.

À Rostock, le 04 octobre 1987

Ma chère maman et mon cher petit frère,

Je vous fais cette lettre pour expliquer la difficulté du côté Est. De mon côté nous n'avons aucune liberté. Nous ne pouvons même pas donner notre avis sur la politique ou même sur notre gouvernement sinon nous risquons la peine de mort. C'est vraiment n'importe quoi.

Je sens que c'est bientôt la fin de cette malheureuse frontière. Je remarque que les soldats deviennent de plus en plus faibles. J'espère que c'est pour bientôt. Tes soupes manquent à mon palais. Les câlins de Karl me manquent aussi.

À bientôt.

Lina

**
* **

Réponse d'Hannah à sa fille.

À Munich, le 18 octobre 1987

Ma chère fille,

Je t'écris pour te donner des nouvelles du côté ouest. Ton frère et moi nous avons une vie assez bonne. On a beaucoup de libertés comme le droit de s'exprimer. On peut voyager d'ailleurs avec ton frère. On part pour le Japon cet été. J'ai un travail qui paye bien.

Je t'ai envoyé un chèque pour tes études. J'espère te voir bientôt. Tu me manques énormément ma fille.

Ta maman qui t'aime.

Hannah

Echange 8: Karl écrit à sa femme Olga.

Lettre de Karl à sa femme Olga.

À Rostock, le 19 avril 1962

Ma chère Olga,

La vie de mon côté est très dure. Nous n'avons pas le droit de parole. Nous ne pouvons pas nous exprimer. Je pense me déguiser en militaire pour pouvoir passer de l'autre côté. Mon service commence demain.

Je viendrai te retrouver.

A bientôt.

Karl.

** **

Réponse d'Olga à son mari :

A Frankfort, le 28 avril 1962.

Mon cher Karl,

Je m'inquiète pour toi. J'espère qu'on se verra bientôt. Tu me manques beaucoup. Je pense que te déguiser en militaire est une bonne idée. Ma vie à l'Ouest est une vie de rêve. Je peux voyager, parler sans me faire attraper. Les magasins sont très grands. Il y a des télévisions.

Bisous mon cher Karl. J'espère te retrouver assez vite.

Olga

Echange 9: Angela écrit à son frère.

Lettre d'Angela à son frère.

À Berlin Est, le 10 mars 1976

Mon cher frère,

Je n'ai aucune liberté là où j'habite. Je suis en train de réfléchir pour pouvoir m'échapper mais c'est très risqué. Dans quelques jours, un ami français qui a reçu l'autorisation de venir va m'aider. Il va rester à la maison une semaine. Il va construire une planque dans son coffre de voiture pour me faire passer de l'autre côté.

J'espère que ça va marcher. J'ai peur qu'on se fasse attraper à la frontière et qu'ils le fusillent. J'espère te revoir très vite !

Angela.

*

* *

Réponse de Ludwig à sa sœur Angela.

À Munich, le 22 mars 1970

Ma chère sœur,

J'ai bien reçu ta lettre. En ce moment tout va bien pour moi. J'espère que pour toi aussi. Fais attention avec ton ami français car ils font de grosses fouilles. J'espère que tu ne vas pas te faire arrêter.

De mon côté tout va bien pour moi. Je travaille dans une boutique de télévision. J'ai hâte de te revoir à Munich. Ici, personne ne pourra te faire du mal quand tu seras avec moi. Je te donnerai des vêtements et je te laisserai vivre avec moi. Je te redonnerai le sourire. J'ai très envie de te voir. Tu seras tranquille avec moi.

Bisous.

Ludwig

Echange 10: Simon écrit à son frère.

Lettre de Simon à son frère:

À Berlin Est, le 13 août 1962

Mon cher frère,

La vie en RDA est terrible. On manipule les mentalités. On apprend aux plus petits l'histoire de l'URSS et on ment au reste de la population. Il n'y a aucune liberté. Passer de l'autre côté de ce mur est interdit et impossible car il y a des fossés et des barbelés pour nous empêcher de passer.

En plus de cela, les soviétiques envoient la Stasie kidnapper la population qui critique les lois mises en place par l'URSS. Ces gens n'apparaissent plus jamais.

Je songe à m'échapper en montgolfière pour passer au-dessus du mur et vous retrouver.

Simon

**
* **

Réponse d'Henri à son frère:

À Berlin Ouest, le 17 août 1962

Mon cher frère,

La vie côté RFA est très calme. Nous sommes libres. Nous avons la télé. Quand nous allons au supermarché nous avons beaucoup de produits. Ça change !

Je m'inquiète beaucoup pour toi. Tu me manques beaucoup. J'espère que tout ça va s'arranger, et vite. Nous nous retrouverons bientôt, je l'espère.

À très vite mon frère. Nous t'aimons.

Henri

Echange 11: Georg écrit à son ami.

Lettre de Georg à son ami d'enfance:

À Berlin Est, le 10 août 1971

Mon cher ami Güstav,

Là où j'habite il fait beau, mais on est sous dictature. On est enfermés à l'Est. Je m'ennuie. Je n'ose pas m'approcher du mur de Berlin. Il y a des gardes, des chiens, et des grandes tours de guet. Personne n'arrive à passer le mur.

J'aimerais que le mur ne nous sépare plus.

Je t'embrasse.

Ton meilleur ami Georg

*
* *

Réponse de Güstav.

À Berlin Ouest, le 15 août 1971

Mon cher Georg,

Güten Tag ! À l'Ouest il ne fait pas beau. Il pleut beaucoup ces derniers jours. Mais ici nous sommes libres. L'argent est facilement gagnable. J'ai trouvé un bon emploi.

Je te souhaite tout le courage du monde. J'espère pouvoir obtenir un visa pour venir te voir.

A bientôt.

Ton meilleur ami

Echange 12: Hans écrit à son ami.

Lettre d'Hans à son ami Heindrich

A Berlin Est, le 14 août 1962

Salut,

C'est Hans. Comment vas-tu ? J'espère que tu vas bien, moi ça va. Il y a un an, j'ai voulu passer de l'autre côté du mur.

Ici, c'est la dictature, et toi, comment ça se passe de ton côté ?

Je viens de passer mon premier anniversaire sous dictature. Maintenant, j'ai 25 ans. Il faut que j'aille me cacher car mon voisin croit que je suis un ennemi des Soviétiques.

Hans

**
* **

Réponse d'Heindrich à son ami.

À Munich, le 29 août 1962

Cher Hans,

Du côté Ouest tout va bien. Ici, la vie est beaucoup plus facile. On peut parler librement sans risque d'être sanctionné. J'adore les magasins. Ici, il y a énormément de choix. Il y a également beaucoup d'emplois. D'ailleurs je suis embauché chez Burger King.

Je te souhaite bonne chance pour la suite. Fais attention à toi. Ne parles pas trop. Là-bas la police est dure.

À bientôt.

Heindrich

Echange 13: Ida écrit à son amie d'enfance.

Lettre écrite par Ida à son amie d'enfance.

À Berlin Est, le 14 décembre 1970

Ma chère amie d'enfance,

C'est Ida. Ça fait longtemps que je n'ai pas eu de tes nouvelles. Cette dictature commence à me rendre folle. J'ai maintenant 19 ans et j'ai vraiment envie que ça redevienne comme avant. Je ne sais pas comment ça se passe de ton côté mais des rumeurs circulent comme quoi vous êtes beaucoup plus libres que nous.

En tout cas, de notre côté ils ne nous laissent pas vous rejoindre. Mes parents me manquent. Je suis parti dormir chez un ami et le soir même le mur a été construit. Je ne peux donc plus les rejoindre. Mon copain m'a aussi quitté. J'ai dû racheter une maison, ce qui a été très compliqué.

A bientôt je l'espère.

Ida

*
* *

Réponse d'Helena à son amie.

À Munich, le 17 décembre 1970

Ma chère Ida,

Tu es vraiment malchanceuse, mais ne t'inquiètes pas, comme on dit, un de perdu, dix de retrouvés. En effet, les rumeurs sont réelles. Ici, nous avons plus de libertés. En ce moment je travaille dans un fast food américain. Je fais souvent les boutiques. Je me rappelle de nos sorties ensemble entre filles à la Saint-Valentin car on n'avait pas de Valentin. Les restaurants et tout le reste avec toi me manquent.

J'espère que tout reviendra dans l'ordre et que tu rejoindras tes parents, et moi également.

Prends soin de toi.

Helena